



La BILHARZIOSE

RAPPEL CLINIQUE

La Bilharziose est **une maladie parasitaire** à vers plats de moins de 2 cm de long.

Il existe 5 espèces pathogènes chez l'homme : *Schistosoma haematobium*,
Schistosoma mansoni, *Schistosoma intercale*, *Schistosoma japonicum* et *Schistosoma mekongi*

Les zones géographiques touchées sont l'Égypte (en particulier la vallée du Nil), l'Afrique intertropicale (Afrique de l'ouest et du sud), L'Afrique du Sud et de l'est, le Maghreb (Sud de la Tunisie, l'Algérie et le Maroc), Madagascar, l'Île Maurice, le Yémen, le Moyen Orient, l'Amérique latine, la Chine, le Japon, la Thaïlande et le Cambodge.

On estime qu'en zone intertropicale **160 millions de personnes** en souffrent.

Au Sénégal, il existe deux formes de **Bilharziose** : la forme **uro-génitale** due à la *S. Haematobium* et la forme intestinale due à *S. Mansoni*. La Bilharziose uro-génitale dont la découverte au Sénégal remonte au début du siècle, est présente presque dans toutes les régions du pays et constitue de par sa prévalence la **seconde endémie parasitaire après le paludisme**.

Quant à la **Bilharziose intestinale**, dont les premiers cas ont été signalés au Sénégal en 1951, elle a toujours été considérée comme sévissant dans le pays sous forme de rares foyers isolés et disséminés. Elle sévit actuellement sous forme épidémique dans le delta du fleuve Sénégal en particulier dans la zone de Richard Toll. La mise en eau des vallées fossiles, la construction du "Canal du Cayor" et la multiplication des projets d'aménagement hydro agricoles au Sénégal constituent des facteurs potentiels d'extension des Bilharzioses dans tout le pays.

Les bilharzioses sont des maladies rurales touchant certains villages et pas d'autres.

Les eaux douces ou peu salées, peu profondes, stagnantes ou faiblement courantes, riches en matières organiques et en végétations aquatiques sont propices aux infections à bilharzies.

Le développement de l'hygiène diminue l'incidence de la Bilharziose mais les travaux d'irrigation, les barrages hydroélectriques sont propices au développement de nouveaux foyers.

*Le parasite réalise un **cycle parasitaire** dont l'homme est l'**hôte définitif** et des mollusques (*Bulin*, *Planorbe*..) les hôtes intermédiaires.*

*L'homme élimine les œufs dans le milieu extérieur par les urines et les selles. Les œufs éclosent dans l'eau sous forme d'embryons ciliés qui nagent jusqu'au mollusque. 4 semaines plus tard le mollusque libère des larves (les furcocercaires) dans l'eau. Celles-ci infectent l'homme lors des baignades ou travaux domestiques dans les eaux contaminées par **pénétration transcutanée active**.*

Les larves se propagent dans l'organisme par le système lymphatique et veineux et arrivent au système mésentérique ou elles terminent leur maturation au bout de 10 jours à 3 semaines. Les adultes mâles et femelles vivent entre 2 et 20 ans.

Les vers femelles restent dans les plexus veineux péri-vésicaux, péri-colique et péri-rectaux. Elles y pondent des œufs qui s'embolisent dans la paroi des organes creux (colon, rectum, vessie) et vont s'éliminer vers l'extérieur. Certains œufs restent et meurent dans l'épaisseur des parois des organes du petit bassin, du foie, de la rate et même du poumon.



Les signes cliniques :

Les Bilharzioses évoluent en 3 phases. Les 2 premières sont communes aux 5 espèces. Seule la phase d'état présente des manifestations variables selon l'espèce.

- 1- **Phase de pénétration cutanée** avec prurit localisé ou généralisé de brève durée (10 mn à 48 h) souvent méconnue.
- 2- **Phase d'invasion** elle peut aussi passer inaperçue, elle apparaît 1 à 6 semaines après la phase de pénétration. Elle correspond à la migration des vers : elle s'exprime sous forme de fièvre, céphalées, dyspnée asthmatiforme, diarrhée, éruption urticarienne, HMG, œdème fugace et une **hyper-éosinophilie constante**.
- 3- **La phase d'état** : elle varie selon l'espèce de schistosome. Elle se révèle quelques semaines à plusieurs années après le contage.

Pour *S. haematobium* = Bilharziose urogénitale :

C'est la plus fréquente, la plus parlante, la moins grave

- Des signes de cystites avec **sensation d'urines chaudes** : avec pollakiurie, brûlures mictionnelles, dysuries, **douleur sus pubienne aggravée à la miction obligeant parfois le patient à se plier en deux, ténésme vésical**.
- Une **hématurie macroscopique terminale** c'est-à-dire en fin de miction. Elle est capricieuse, récidivante, **provoquée par l'effort**, parfois totale mais aussi parfois microscopique et découverte fortuitement.
- Complications avec **surinfection bactérienne** urinaire basse et haute, **calcification des parois vésicales** « vessie de porcelaine », péricystite, lithiase, dilatation des voies urinaires, hydronéphroses, insuffisance rénale
- **Atteinte génitale : chez la femme**, endométrite avec hémorragie, annexite, cervicite, dystocie, stérilité, fistules périnéales.
- **Atteinte génitales chez l'homme** : induration des vésicules séminales, hémospemie, épидидymites, funiculite, prostatite chronique, rétrécissement urétral, stérilité.

Pour *S. Mansoni*, *Intercalatum* = Bilharziose intestinale :

- **Selles molles ou liquides glairo-sanglantes**, douleur rectale, **ténésme rectal**, colique, recto sigmoïdite, rectorragies, rectite parasitaire, prolapsus rectal.
- Rares complications hépatospléniques avec hépato-spléno-mégalie et hypertension portale

Pour *S.*, *Japonicum* et *Mekongi* :

- Atteinte hépatosplénique, précoce et rapidement grave avec HSM, **ictère**, hypertension portale accompagnée d'**œdème**, **ascite**, **hémorragie digestive**, fièvre, amaigrissement, anémie
- manifestation cardio-pulmonaire et neurologique, cachexie.



Traitement allopathique :

BILTRICIDE* en dose unique,
mais ce traitement n'agit pas sur les lésions déjà calcifiées et les complications.
Il est contre-indiqué pendant la grossesse et l'allaitement.

Le traitement homéopathique s'intéressera à tous les symptômes
mais nous avons sélectionné surtout les symptômes urinaires et intestinaux.
(Nous avons répertorié ces symptômes ci-dessus **en gras**)

APIS : Cystite, hématurie, urines rares, fétides et douleurs très vives, dardantes.
Ne peut uriner sans aller à la selle.

ARSENICUM ALBUM : lithiases, diarrhée avec vomissement, **selles petites, irritantes, violentes,**
brunâtres, **putrides, cadavériques,** sanguinolentes. Douleurs brûlantes. Hématurie.

BERBERIS : Aggravé par le mouvement et la pression, par les secousses brusques.
Violent désir d'uriner avec douleur, brûlure pendant la miction, urines sanguinolentes.
Colique néphrétique, douleur dans la région rénale, sensation de brûlure et bouillonnement.
Anxiété, faiblesse de mémoire.

CALCAREA CARBONICA : Calculs dans la vessie, hématurie. Diarrhée fétide, sûre,
de selles non digérées, **aggravée l'après-midi** ; faim canine, désir violent de manger des œufs.
Faiblesse, lenteur, apathie, anxiété avec crainte de l'avenir.

CANNABIS SATIVA : Érection douloureuse, cystite, prostatite, douleur et tiraillement dans les
testicules, urètre enflammé, douloureux, très sensible au toucher et à la pression.

CANTHARIS : Brûlure dans le tube digestif, dysenterie avec sang et mucus. Brûlures anales,
ténésme intense rectal et vésical. Douleur violente et brûlante dans la vessie avant, pendant et après
la miction. Besoin urgent et fréquent d'uriner. **Amélioré par application froide,**
aggravé au toucher en urinant.

CLEMATIS ERECTA : miction intermittente, brûlure en urinant,
sensibilité du cordon spermatique, rétrécissement de l'urètre.

COLCHICUM : Urines rares, brûlantes, foncées, très brunes, sanguinolentes ;
diarrhée dysentérique, selles abondantes contenant du mucus, sanglantes.
Douleurs déchirantes hypogastriques **améliorées plié en deux.**
Nausées à l'odeur des aliments et par les aliments gras au point de le faire défaillir.



MERCURIUS CORROSIVUS : Très lent à répondre aux questions, **faiblesse et tremblement accompagnant le moindre effort**. Selles aqueuses, verdâtres, parfois sanguinolentes. Ténésme violent. Sueurs abondantes n'apportant pas de soulagement. Diarrhée fréquente, peu abondante, de sang et mucus mélangés. **Douleurs abdominales** intenses. Mictions fréquentes, urines brûlantes.

NUX VOMICA : Hématurie, **effort violent et douloureux pour uriner** seulement quelques gouttes.
Douleurs abdominales l'obligeant à se plier en avant, rectorragies.

PAREIRA BRAVA : **Inflammation aigue** de la vessie et de l'urètre, violent effort pour uriner, **douleurs violentes** dans le gland, hypertrophie prostatique avec crise périodique de rétention, urétrite avec douleur aigue pendant la miction, coliques néphrétiques, cystite calculeuse, lithiases rénales.

PRUNUS : Trouble urinaire **amélioré par** le repos, en se pliant en deux. **Aggravé par la pression, le mouvement, la nuit**. Ténésme vésical, douleur intense dans l'urètre, cystite, dysurie.

SARSAPARILLA : Douleur **intolérable pendant la miction**. Urine rare, hématurie, émissions séminales sanglantes, coliques néphrétiques, cystite calculeuse, lithiase rénale.

TEREBINTHINA : **Hémorragie urinaire et digestive**, mictions fréquentes et douloureuses avec brûlure mictionnelle. Hématurie, cystite, urines avec **beaucoup de sang**.

*Dr Apolline ABBENONCI
Dr Véronique DOSSOU-GBETE
Dr Raïmath OKE AGBANTOU ODJO
Dr Sylvie PADONOU*

* PORTO –NOVO - BENIN